

Visibilité et Communication de la Cie dans les tous médias

5 SPECTACLES de théâtre créés en SUISSE puis TOURNÉS en France, Canada, USA et Belgique.
2 EXPOSITIONS Photographique et Texte.

2019-2023- « CHROMOSOME PLUS »

Texte-jeu-mise en scène Pascale Rocard
Scénographie & Photos Gilles Vuissoz
Direction d'acteur Pierre-Antoine Hiroz
Sonorisation Lionel Darbellay
Musique Elisabeth Barbey-Pascal Walpen

2020-2022 - « JAMAIS SANS LUI... »

de T.Pochet.
Adaptation & Mise en scène Pascale Rocard
Co-production avec CIE « des Paroles engagées » (FRi)
Jeu Delphine Buresi & Philippe Thonney
Création Lumière Gilles Vuissoz
Musique Steve Fragnière/ E-Barbey/ Y.Moulin

2016-2017- « INVENTAIRES »

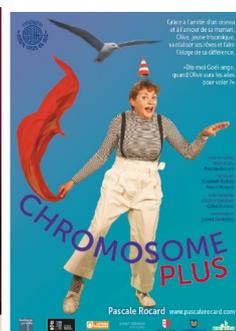
de Philippe Minyana auteur français
Co-production avec CIE « de L'une à l'autre » France
Jeu & mise en scène collective :
Pascale Rocard, Dominique Chevaucher et Bénédicte Lafond
Scénographie & Photo Gilles Vuissoz
Sonorisation Lionel Darbellay : Voix Off F.Lugon

2015- 2016 – « VOYAGE d'EUGENIE » d'Alboran

Mise en scène et production Pascale Rocard
Jeu : Anne-Lise Fritsch
Scénographie & Photos Gilles Vuissoz
Musique Elisabeth Barbey

Fin 2013-2014-2015- 2017 « LES ÎLES FLOTTANTES » de et avec Pascale Rocard

Mise en scène Jean Luc Placé
Scénographie Décors-Son Patrick Rocard
Lumière Manu Drouot- Baptiste Coutaz
Vidéo Gilles Vuissoz





La COMPAGNIE * ENTRE VOUS ET MOI * depuis MAI 2013 à 2022

VISIBILITE – “Jamais sans lui mais tout sur Mammaire” -Suisse-

1) Radio Fribourg, émission du 30/09/21

<https://www.pascalero-card.com/medias/articles/472-2021-radio-fribourg-jamais-sans-lui-mais-tout-sur-mammaire>

2) Reportage Télé journal-RTS-du 12h45 -05/09/21- Première à Corpataux avec des interviews du public

<https://www.pascalero-card.com/medias/articles/468-2021-septembre-jamais-sans-lui-mais-tout-sur-mammaire-au-jt-de-la-rt>

3) Radio RTS- Musique Matin du 14/09/21

<https://www.pascalero-card.com/medias/articles/470-2021-jamais-sans-lui-a-la-radio-de-la-rt-musique-matin>

4) Radio Rhone Fm – Sion-Valais du 27 08-2021

<https://www.pascalero-card.com/medias/articles/477-2021-jamais-sans-lui-pascale-rocard-a-radio-rhone>

5) Radio La Ligne de Coeur de la RTS le 22/09/21 de 2 h d’émission

6) Radio Chablais-

<https://www.pascalero-card.com/medias/articles/479-2021-radio-chablais-pascale-rocard-pour-jamais-sans-lui>

7) Radio Lac.Genève 19-10-2021

<https://www.radiolac.ch/podcasts/9h-13h-19102021-1237-124357/>

8) Radio RTS « A vous de jouer » de Daniel Rausis avec Jean Chollet et Pascale Rocard

<https://www.pascalero-card.com/medias/articles/486-2021-12-jamais-sans-lui-radio-rt-a-vous-de-jouer>

Presse écrite La Gruyère – la Liberté-Le Nouvelliste- la Gazette...

Le cancer du sein mis en scène à La Tuffière

CORPATAUX-MAGNEDENS. Appropriver le sujet délicat du cancer du sein de façon sensuelle, poétique et humoristique, c'est ce que propose *Jamais sans lui...*, mais tout sur Mammaire, la première création théâtrale de La Tuffière.

Écrit par l'auteur belge Thierry Pochet sur une idée originale de Jean-François Broggio, la pièce est montée par la Compagnie des Paroles Engagées, basée à Bulle et dont c'est le premier projet. Elle sera jouée pour l'ouverture de la 15^e saison culturelle de La Tuffière le 2 septembre à Corpataux-Magnedens, puis en tournée dans toute la Suisse romande, dont à Bulle le 14 octobre.

Poésie et humour

Le texte a été adapté et mis en scène par Pascal Rocard, fondatrice de la Compagnie Entre Vous et Moi qui s'est associée en coproduction avec la Compagnie des Paroles Engagées. Habitue des sujets sensibles tels que le coma, la metresse en scène et comédienne valaisanne était toute désignée pour apporter la poésie et l'humour nécessaires à la pièce. «Mon but est d'amener un regard positif et tendre, sans jugement, et de faire passer un message dans chacun de mes spectateurs, qui doivent être porteurs d'espoir», explique Pascal Rocard.

Sur scène sera présent un drôle de couple. La comédienne Delphine Buresi, qui est également la programmatrice de La Tuffière et de La Liberté à Sâles, joue le rôle de Laurence, rédactrice en chef d'un magazine féminin et célibataire en quête de rencontres.

Les comédiens Philippe Thoney personnellement Robert, le sein droit de Laurence, qui prend une

place prépondérante dans sa vie lorsqu'un grosneur inhabituelle est découverte. Laurence est atteinte du cancer du sein et leur relation fusionnelle va s'en retrouver chamboulée.

Pour aborder ce thème, Pascal Rocard a accordé une place importante à la musique, une composition inédite du musicien fribourgeois Steve Fragnière. «L'accordeon, la guitare et les percussions accompagnent bien la sensuelle valse dans la pièce. Il faut bouger avec la musique, qui oscille entre mélancolie et danse. L'accent a également été mis sur la lumière», précise et avec le code couleur bleu et rose, la couleur du logo du cancer du sein.

Enfin, la comédienne a été mise sur une mise en scène esthétique. «Le décor sera modulable et léger, de sorte à mettre en valeur les acteurs. On a cherché à décaler les choses».

La pièce, dont le propos est validé par le Service d'oncologie du CHUV de Lausanne,

aborde un sujet qui touche chaque année près de 6000 femmes en Suisse et qui concerne également les hommes. «Le cancer du sein est une épreuve pour chaque couple. C'est tout le rapport amoureux, la séduction, mais aussi l'estime de soi qui s'en retrouvent touchés», souligne Delphine Buresi.

La pièce, de par sa forme humoristique et poétique, s'adresse à tout public dès 14 ans. La première sera suivie d'un bord de scène avec toute l'équipe de création. CB

Corpataux-Magnedens, La Tuffière, 4 septembre, 20 h 15. Réservations sur www.lattuffiere.org



Philippe Thoney et Delphine Buresi à découvrir dans *Jamais sans lui...*, mais tout sur Mammaire.

32 | SORTIR

JEUDI 2 SEPTEMBRE 2021

L'humour comme allié

La Tuffière vivra ce soir la création de *Jamais sans lui...*, mais tout sur Mammaire sur le cancer du sein

LES COMÉDIENS

Corpataux-Magnedens Cette œuvre de Pascal Rocard est un spectacle qui pour être librement écrit par Thierry Pochet sur une idée originale de Jean-François Broggio, la pièce est montée par la Compagnie des Paroles Engagées, basée à Bulle et dont c'est le premier projet. Elle sera jouée pour l'ouverture de la 15^e saison culturelle de La Tuffière le 2 septembre à Corpataux-Magnedens, puis en tournée dans toute la Suisse romande, dont à Bulle le 14 octobre.

Le texte a été adapté et mis en scène par Pascal Rocard, fondatrice de la Compagnie Entre Vous et Moi qui s'est associée en coproduction avec la Compagnie des Paroles Engagées. Habitue des sujets sensibles tels que le coma, la metresse en scène et comédienne valaisanne était toute désignée pour apporter la poésie et l'humour nécessaires à la pièce. «Mon but est d'amener un regard positif et tendre, sans jugement, et de faire passer un message dans chacun de mes spectateurs, qui doivent être porteurs d'espoir», explique Pascal Rocard.

Sur scène sera présent un drôle de couple. La comédienne Delphine Buresi, qui est également la programmatrice de La Tuffière et de La Liberté à Sâles, joue le rôle de Laurence, rédactrice en chef d'un magazine féminin et célibataire en quête de rencontres.

Les comédiens Philippe Thoney personnellement Robert, le sein droit de Laurence, qui prend une

place prépondérante dans sa vie lorsqu'un grosneur inhabituelle est découverte. Laurence est atteinte du cancer du sein et leur relation fusionnelle va s'en retrouver chamboulée.

Pour aborder ce thème, Pascal Rocard a accordé une place importante à la musique, une composition inédite du musicien fribourgeois Steve Fragnière. «L'accordeon, la guitare et les percussions accompagnent bien la sensuelle valse dans la pièce. Il faut bouger avec la musique, qui oscille entre mélancolie et danse. L'accent a également été mis sur la lumière», précise et avec le code couleur bleu et rose, la couleur du logo du cancer du sein.

Enfin, la comédienne a été mise sur une mise en scène esthétique. «Le décor sera modulable et léger, de sorte à mettre en valeur les acteurs. On a cherché à décaler les choses».

La pièce, dont le propos est validé par le Service d'oncologie du CHUV de Lausanne,

aborde un sujet qui touche chaque année près de 6000 femmes en Suisse et qui concerne également les hommes. «Le cancer du sein est une épreuve pour chaque couple. C'est tout le rapport amoureux, la séduction, mais aussi l'estime de soi qui s'en retrouvent touchés», souligne Delphine Buresi.

La pièce, de par sa forme humoristique et poétique, s'adresse à tout public dès 14 ans. La première sera suivie d'un bord de scène avec toute l'équipe de création. CB

Corpataux-Magnedens, La Tuffière, 4 septembre, 20 h 15. Réservations sur www.lattuffiere.org

but on peut lui faire confiance. «C'est un vrai travail de confiance de celle qui est en jeu», dit-il. Mais avec ce regard, on passe du rire aux larmes. On se sent touché et on veut lui faire tout le meilleur des plats. Mais elle est indécidable-optimiste.

«Que ça parle au cœur, sans jugement» Pascal Rocard

La difficulté de travailler un cancer, c'est de faire passer un message. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire.

«C'est un travail de confiance de celle qui est en jeu», dit-il. Mais avec ce regard, on passe du rire aux larmes. On se sent touché et on veut lui faire tout le meilleur des plats. Mais elle est indécidable-optimiste.

«Que ça parle au cœur, sans jugement» Pascal Rocard

La difficulté de travailler un cancer, c'est de faire passer un message. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire.

«C'est un travail de confiance de celle qui est en jeu», dit-il. Mais avec ce regard, on passe du rire aux larmes. On se sent touché et on veut lui faire tout le meilleur des plats. Mais elle est indécidable-optimiste.

«Que ça parle au cœur, sans jugement» Pascal Rocard

La difficulté de travailler un cancer, c'est de faire passer un message. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire.

«C'est un travail de confiance de celle qui est en jeu», dit-il. Mais avec ce regard, on passe du rire aux larmes. On se sent touché et on veut lui faire tout le meilleur des plats. Mais elle est indécidable-optimiste.

«Que ça parle au cœur, sans jugement» Pascal Rocard

La difficulté de travailler un cancer, c'est de faire passer un message. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire.

«C'est un travail de confiance de celle qui est en jeu», dit-il. Mais avec ce regard, on passe du rire aux larmes. On se sent touché et on veut lui faire tout le meilleur des plats. Mais elle est indécidable-optimiste.

«Que ça parle au cœur, sans jugement» Pascal Rocard

La difficulté de travailler un cancer, c'est de faire passer un message. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire.

«C'est un travail de confiance de celle qui est en jeu», dit-il. Mais avec ce regard, on passe du rire aux larmes. On se sent touché et on veut lui faire tout le meilleur des plats. Mais elle est indécidable-optimiste.

«Que ça parle au cœur, sans jugement» Pascal Rocard

La difficulté de travailler un cancer, c'est de faire passer un message. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire.

«C'est un travail de confiance de celle qui est en jeu», dit-il. Mais avec ce regard, on passe du rire aux larmes. On se sent touché et on veut lui faire tout le meilleur des plats. Mais elle est indécidable-optimiste.

«Que ça parle au cœur, sans jugement» Pascal Rocard

La difficulté de travailler un cancer, c'est de faire passer un message. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire.

«C'est un travail de confiance de celle qui est en jeu», dit-il. Mais avec ce regard, on passe du rire aux larmes. On se sent touché et on veut lui faire tout le meilleur des plats. Mais elle est indécidable-optimiste.

«Que ça parle au cœur, sans jugement» Pascal Rocard

La difficulté de travailler un cancer, c'est de faire passer un message. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire.

«C'est un travail de confiance de celle qui est en jeu», dit-il. Mais avec ce regard, on passe du rire aux larmes. On se sent touché et on veut lui faire tout le meilleur des plats. Mais elle est indécidable-optimiste.

«Que ça parle au cœur, sans jugement» Pascal Rocard

La difficulté de travailler un cancer, c'est de faire passer un message. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire.

«C'est un travail de confiance de celle qui est en jeu», dit-il. Mais avec ce regard, on passe du rire aux larmes. On se sent touché et on veut lui faire tout le meilleur des plats. Mais elle est indécidable-optimiste.

«Que ça parle au cœur, sans jugement» Pascal Rocard

La difficulté de travailler un cancer, c'est de faire passer un message. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire.

«C'est un travail de confiance de celle qui est en jeu», dit-il. Mais avec ce regard, on passe du rire aux larmes. On se sent touché et on veut lui faire tout le meilleur des plats. Mais elle est indécidable-optimiste.

«Que ça parle au cœur, sans jugement» Pascal Rocard

La difficulté de travailler un cancer, c'est de faire passer un message. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire.

«C'est un travail de confiance de celle qui est en jeu», dit-il. Mais avec ce regard, on passe du rire aux larmes. On se sent touché et on veut lui faire tout le meilleur des plats. Mais elle est indécidable-optimiste.

«Que ça parle au cœur, sans jugement» Pascal Rocard

La difficulté de travailler un cancer, c'est de faire passer un message. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire.

«C'est un travail de confiance de celle qui est en jeu», dit-il. Mais avec ce regard, on passe du rire aux larmes. On se sent touché et on veut lui faire tout le meilleur des plats. Mais elle est indécidable-optimiste.

«Que ça parle au cœur, sans jugement» Pascal Rocard

La difficulté de travailler un cancer, c'est de faire passer un message. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire.

«C'est un travail de confiance de celle qui est en jeu», dit-il. Mais avec ce regard, on passe du rire aux larmes. On se sent touché et on veut lui faire tout le meilleur des plats. Mais elle est indécidable-optimiste.

«C'est un travail de confiance de celle qui est en jeu», dit-il. Mais avec ce regard, on passe du rire aux larmes. On se sent touché et on veut lui faire tout le meilleur des plats. Mais elle est indécidable-optimiste.

«Que ça parle au cœur, sans jugement» Pascal Rocard

La difficulté de travailler un cancer, c'est de faire passer un message. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire.

«C'est un travail de confiance de celle qui est en jeu», dit-il. Mais avec ce regard, on passe du rire aux larmes. On se sent touché et on veut lui faire tout le meilleur des plats. Mais elle est indécidable-optimiste.

«Que ça parle au cœur, sans jugement» Pascal Rocard

La difficulté de travailler un cancer, c'est de faire passer un message. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire.

«C'est un travail de confiance de celle qui est en jeu», dit-il. Mais avec ce regard, on passe du rire aux larmes. On se sent touché et on veut lui faire tout le meilleur des plats. Mais elle est indécidable-optimiste.

«Que ça parle au cœur, sans jugement» Pascal Rocard

La difficulté de travailler un cancer, c'est de faire passer un message. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire.

«C'est un travail de confiance de celle qui est en jeu», dit-il. Mais avec ce regard, on passe du rire aux larmes. On se sent touché et on veut lui faire tout le meilleur des plats. Mais elle est indécidable-optimiste.

«Que ça parle au cœur, sans jugement» Pascal Rocard

La difficulté de travailler un cancer, c'est de faire passer un message. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire.

«C'est un travail de confiance de celle qui est en jeu», dit-il. Mais avec ce regard, on passe du rire aux larmes. On se sent touché et on veut lui faire tout le meilleur des plats. Mais elle est indécidable-optimiste.

«Que ça parle au cœur, sans jugement» Pascal Rocard

La difficulté de travailler un cancer, c'est de faire passer un message. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire.

«C'est un travail de confiance de celle qui est en jeu», dit-il. Mais avec ce regard, on passe du rire aux larmes. On se sent touché et on veut lui faire tout le meilleur des plats. Mais elle est indécidable-optimiste.

«Que ça parle au cœur, sans jugement» Pascal Rocard

La difficulté de travailler un cancer, c'est de faire passer un message. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire.

«C'est un travail de confiance de celle qui est en jeu», dit-il. Mais avec ce regard, on passe du rire aux larmes. On se sent touché et on veut lui faire tout le meilleur des plats. Mais elle est indécidable-optimiste.

«Que ça parle au cœur, sans jugement» Pascal Rocard

La difficulté de travailler un cancer, c'est de faire passer un message. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire.

«C'est un travail de confiance de celle qui est en jeu», dit-il. Mais avec ce regard, on passe du rire aux larmes. On se sent touché et on veut lui faire tout le meilleur des plats. Mais elle est indécidable-optimiste.

«Que ça parle au cœur, sans jugement» Pascal Rocard

La difficulté de travailler un cancer, c'est de faire passer un message. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire.

«C'est un travail de confiance de celle qui est en jeu», dit-il. Mais avec ce regard, on passe du rire aux larmes. On se sent touché et on veut lui faire tout le meilleur des plats. Mais elle est indécidable-optimiste.

«Que ça parle au cœur, sans jugement» Pascal Rocard

La difficulté de travailler un cancer, c'est de faire passer un message. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire.

«C'est un travail de confiance de celle qui est en jeu», dit-il. Mais avec ce regard, on passe du rire aux larmes. On se sent touché et on veut lui faire tout le meilleur des plats. Mais elle est indécidable-optimiste.

«Que ça parle au cœur, sans jugement» Pascal Rocard

La difficulté de travailler un cancer, c'est de faire passer un message. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire.

«C'est un travail de confiance de celle qui est en jeu», dit-il. Mais avec ce regard, on passe du rire aux larmes. On se sent touché et on veut lui faire tout le meilleur des plats. Mais elle est indécidable-optimiste.

«Que ça parle au cœur, sans jugement» Pascal Rocard

La difficulté de travailler un cancer, c'est de faire passer un message. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire.

«C'est un travail de confiance de celle qui est en jeu», dit-il. Mais avec ce regard, on passe du rire aux larmes. On se sent touché et on veut lui faire tout le meilleur des plats. Mais elle est indécidable-optimiste.

«Que ça parle au cœur, sans jugement» Pascal Rocard

La difficulté de travailler un cancer, c'est de faire passer un message. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire.

«C'est un travail de confiance de celle qui est en jeu», dit-il. Mais avec ce regard, on passe du rire aux larmes. On se sent touché et on veut lui faire tout le meilleur des plats. Mais elle est indécidable-optimiste.

«Que ça parle au cœur, sans jugement» Pascal Rocard

La difficulté de travailler un cancer, c'est de faire passer un message. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire.

«C'est un travail de confiance de celle qui est en jeu», dit-il. Mais avec ce regard, on passe du rire aux larmes. On se sent touché et on veut lui faire tout le meilleur des plats. Mais elle est indécidable-optimiste.

«Que ça parle au cœur, sans jugement» Pascal Rocard

La difficulté de travailler un cancer, c'est de faire passer un message. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire. Mais il ne faut pas de l'admettre, mais il faut le dire.

«C'est un travail de confiance de celle qui est en jeu», dit-il. Mais avec ce regard, on passe du rire aux larmes. On se sent touché et on veut lui faire tout le meilleur des plats. Mais elle est indécidable-optimiste.



HUMOUR

La Tuffière vivra ce soir la première de *Jamais sans lui...*, mais tout sur Mammaire! Une création mise en scène par Pascal Rocard qui joue l'équilibrisme entre la légèreté et la gravité pour parler du cancer du sein. » 32

2021
Le Nouvelliste 10-09-
La Liberté 14-10-
La Gazette 10-2021



Philippe Thoney dans le rôle de Robert et Delphine Buresi dans celui de Laurence. Une relation fusionnelle, et pour cause.

«C'est l'histoire d'un couple, Laurence et Robert. Elle est une femme active, rédactrice en chef d'un magazine féminin, en mal de rencontres. Lui, eh bien, c'est son sein droit, et partout où elle va, il va. Qu'il s'agisse de séances professionnelles ou de rendez-vous amoureux. Elle ne voit jamais sans lui et il ne pourrait pas vivre sans elle. Mais un jour pas si beau, au sein de ce couple fusionnel, apparaît un intrus qui s'instruit avec. Trop. Une grosseur qui, en pinçant pour Robert, le cancer. Le cancer. La thématique est drue, délicate. À l'origine de cette création théâtrale, on trouve la démarche de Jean-François Broggio, directeur artistique de la récente compagnie Des paroles engagées. Son ambition est de porter sur scène des thématiques sociales contemporaines en historiques et de susciter la réflexion en évitant l'écueil du prosélytisme. Grâce à Thoney, pour beaucoup, on découvre les nombreuses femmes avec lesquelles nous avons échangé pour écrire cette pièce. Il est évident que Thoney a été pour la plupart d'entre elles une force de combat nécessaire pour traverser les différentes étapes de la maladie, explique-t-elle d'ailleurs.

Pascal Rocard à la mise en scène

Au moment d'envisager la transposition théâtrale du texte, Jean-François Broggio et la compagnie Des paroles engagées ont approché la comé-

dienne et metteur en scène valaisanne Pascal Rocard, dont le travail leur avait tapé dans l'œil, ils avaient vu sa pièce *Chromosome plus*, qui traitait déjà un thème poétique par le rire et avaient beaucoup aimé, explique cette dernière. Cartonnée et comédienne, elle avait déjà évoqué le com-

diage et metteur en scène valaisanne Pascal Rocard, dont le travail leur avait tapé dans l'œil, ils avaient vu sa pièce *Chromosome plus*, qui traitait déjà un thème poétique par le rire et avaient beaucoup aimé, explique cette dernière. Cartonnée et comédienne, elle avait déjà évoqué le com-

diage et metteur en scène valaisanne Pascal Rocard, dont le travail leur avait tapé dans l'œil, ils avaient vu sa pièce *Chromosome plus*, qui traitait déjà un thème poétique par le rire et avaient beaucoup aimé, explique cette dernière. Cartonnée et comédienne, elle avait déjà évoqué le com-

diage et metteur en scène valaisanne Pascal Rocard, dont le travail leur avait tapé dans l'œil, ils avaient vu sa pièce *Chromosome plus*, qui traitait déjà un thème poétique par le rire et avaient beaucoup aimé, explique cette dernière. Cartonnée et comédienne, elle avait déjà évoqué le com-

diage et metteur en scène valaisanne Pascal Rocard, dont le travail leur avait tapé dans l'œil, ils avaient vu sa pièce *Chromosome plus*, qui traitait déjà un thème poétique par le rire et avaient beaucoup aimé, explique cette dernière. Cartonnée et comédienne, elle avait déjà évoqué le com-

diage et metteur en scène valaisanne Pascal Rocard, dont le travail leur avait tapé dans l'œil, ils avaient vu sa pièce *Chromosome plus*, qui traitait déjà un thème poétique par le rire et avaient beaucoup aimé, explique cette dernière. Cartonnée et comédienne, elle avait déjà évoqué le com-

diage et metteur en scène valaisanne Pascal Rocard, dont le travail leur avait tapé dans l'œil, ils avaient vu sa pièce *Chromosome plus*, qui traitait déjà un thème poétique par le rire et avaient beaucoup aimé, explique cette dernière. Cartonnée et comédienne, elle avait déjà évoqué le com-

diage et metteur en scène valaisanne Pascal Rocard, dont le travail leur avait tapé dans l'œil, ils avaient vu sa pièce *Chromosome plus*, qui traitait déjà un thème poétique par le rire et avaient beaucoup aimé, explique cette dernière. Cartonnée et comédienne, elle avait déjà évoqué le com-

diage et metteur en scène valaisanne Pascal Rocard, dont le travail leur avait tapé dans l'œil, ils avaient vu sa pièce *Chromosome plus*, qui traitait déjà un thème poétique par le rire et avaient beaucoup aimé, explique cette dernière. Cartonnée et comédienne, elle avait déjà évoqué le com-

diage et metteur en scène valaisanne Pascal Rocard, dont le travail leur avait tapé dans l'œil, ils avaient vu sa pièce *Chromosome plus*, qui traitait déjà un thème poétique par le rire et avaient beaucoup aimé, explique cette dernière. Cartonnée et comédienne, elle avait déjà évoqué le com-

diage et metteur en scène valaisanne Pascal Rocard, dont le travail leur avait tapé dans l'œil, ils avaient vu sa pièce *Chromosome plus*, qui traitait déjà un thème poétique par le rire et avaient beaucoup aimé, explique cette dernière. Cartonnée et comédienne, elle avait déjà évoqué le com-

diage et metteur en scène valaisanne Pascal Rocard, dont le travail leur avait tapé dans l'œil, ils avaient vu sa pièce *Chromosome plus*, qui traitait déjà un thème poétique par le rire et avaient beaucoup aimé, explique cette dernière. Cartonnée et comédienne, elle avait déjà évoqué le com-

diage et metteur en scène valaisanne Pascal Rocard, dont le travail leur avait tapé dans l'œil, ils avaient vu sa pièce *Chromosome plus*, qui traitait déjà un thème poétique par le rire et avaient beaucoup aimé, explique cette dernière. Cartonnée et comédienne, elle avait déjà évoqué le com-

diage et metteur en scène valaisanne Pascal Rocard, dont le travail leur avait tapé dans l'œil, ils avaient vu sa pièce *Chromosome plus*, qui traitait déjà un thème poétique par le rire et avaient beaucoup aimé, explique cette dernière. Cartonnée et comédienne, elle avait déjà évoqué le com-

diage et metteur en scène valaisanne Pascal Rocard, dont le travail leur avait tapé dans l'œil, ils avaient vu sa pièce *Chromosome plus*, qui traitait déjà un thème poétique par le rire et avaient beaucoup aimé, explique cette dernière. Cartonnée et comédienne, elle avait déjà évoqué le com-

diage et metteur en scène valaisanne Pascal Rocard, dont le travail leur avait tapé dans l'œil, ils avaient vu sa pièce *Chromosome plus*, qui traitait déjà un thème poétique par le rire et avaient beaucoup aimé, explique cette dernière. Cartonnée et comédienne, elle avait déjà évoqué le com-

diage et metteur en scène valaisanne Pascal Rocard, dont le travail leur avait tapé dans l'œil, ils avaient vu sa pièce *Chromosome plus*, qui traitait déjà un thème poétique par le rire et avaient beaucoup aimé, explique cette dernière. Cartonnée et comédienne, elle avait déjà évoqué le com-

diage et metteur en scène valaisanne Pascal Rocard, dont le travail leur avait tapé dans l'œil, ils avaient vu sa pièce *Chromosome plus*, qui traitait déjà un thème poétique par le rire et avaient beaucoup aimé, explique cette dernière. Cartonnée et comédienne, elle avait déjà évoqué le com-

diage et metteur en scène valaisanne Pascal Rocard, dont le travail leur avait tapé dans l'œil, ils avaient vu sa pièce *Chromosome plus*, qui traitait déjà un thème poétique par le rire et avaient beaucoup aimé, explique cette dernière. Cartonnée et comédienne, elle avait déjà évoqué le com-

diage et metteur en scène valaisanne Pascal Rocard, dont le travail leur avait

Parler de maladie pour exalter la vie

«JAMAIS SANS LUI». Il faut accepter l'étrange choix de base: la personnalisation du sein droit. Le voici qui parle, plaisante, rigole, s'effraie. Personnage à part entière, il place la pièce sur un plan imaginaire qui contraste avec le réalisme du propos: *Jamais sans lui... mais tout sur Mammaire* aborde avec aplomb le sujet du cancer du sein, en mêlant humour, émotion, rigueur scientifique. Et, donc, imaginaire.

Pour sa première création à La Tuffière, à Corpataux, la compagnie des Paroles engagées, basée à Bulle, n'a pas choisi la facilité. La pièce est inédite – signée de l'auteur belge Thierry Pochet, sur une idée de Jean-François Broggio – et le sujet délicat. Il s'agit d'éviter la lourdeur comme les faux-fuyants. De dire les choses clairement sans que les spectateurs en sortent déprimés. Aucune étape de cette douloureuse épreuve n'est occultée. «J'ai un truc, là, une bosse, une espèce de grosseur...», lâche Robert (c'est le nom du sein...). Laurence

CRITIQUE (surnommée Lolo) préfère l'ignorer. Ensemble, ils vont ainsi passer du déni à la peur, des questions aux espoirs. Avec ce qu'il faut traverser d'exams, de traitements, de doutes... Le tout rythmé par des phrases terribles comme «les résultats de la mammographie ne sont pas bons...»

Allures de vaudeville
Jamais sans lui... mais tout sur Mammaire observe finement les conséquences physiques comme psychologiques du cancer. Que ce soit la peur («l'attente des résultats d'une biopsie, ça rend fou»), l'incertitude (rien n'est sûr, c'est ça qui est terrible!) ou le regard des autres: «Les pires sont ceux qui flippent plus que nous...» Elle n'en garde pas moins parfois des allures de vaudeville, avec certains gags un peu faciles, en particulier quand elle abuse des calembours du style «Seint-Emillion», «Seint-Esprits» «sein-biose», «on se fait un sein d'encre».

Sans se montrer larmoyante, la pièce convainc nettement plus quand elle mise sur l'émotion. C'est aussi dans ce registre que Delphine Buresi et Philippe Thonney se révèlent le plus à l'aise. Les mots touchent alors au plus profond de l'humain et Thierry Pochet trouve le ton juste pour rappeler, par exemple, qu'on ne soigne pas le cancer, ce sont les gens qu'on soigne». Avec la mise en scène discrète de Pascale Rocard (qui, le soir de la première, a paru par moments manquer encore de rythme), les décors légers de Ferugino et les délicates respirations musicales signées Steve Fragnière, la légèreté prend le pas sur la gravité. Il ne s'agit pas de dédramatiser naïvement, mais de regarder en face la réalité, plutôt que de l'esquiver. Et de se souvenir que parler de la maladie permet d'exalter la vie: «Aujourd'hui, nous sommes vivants, alors dansons!» ÉRIC BULLIARD



Philippe Thonney et Delphine Buresi interprètent Robert et Laurence. JEAN-FRANÇOIS BROGGIO

La pièce sera reprise à Bulle, Hôtel de Ville, jeudi 14 octobre, 20 h

30 | VENDREDI 17 SEPTEMBRE 2021 | SORTIR | LA GAZETTE

SPECTACLE THÉÂTRE

Une pièce drôle et tendre

ÉVÉNEMENT «Jamais sans lui mais tout sur mammaire» est le titre de la pièce jouée au Théâtre du Dé, écrite par Thierry Pochet.

L'argument
Laurence et Robert, un drôle de couple. Elle est rédactrice en chef d'un magazine féminin, célibataire en quête de rencontres. Lui partage son quotidien et sa vie intime, l'accompagne même à ses rendez-vous amoureux. Elle ne sort jamais sans lui et lui ne peut vivre sans elle... Forcément, Robert est son sein droit! Mais la découverte d'une grosseur inhabituelle vient chambouler leur «sein-biose»...

Le cancer avec humour?
Est-il possible de traiter le thème du cancer du sein avec humour? Si l'on écoute les nombreuses personnes dont les propos ont nourri cette pièce, il est évident que «l'humour» a été pour la plupart d'entre elles une force de combat nécessaire pour traverser les différentes étapes de la maladie. Le cancer en lui-même est un sujet grave, mais les situations qu'il engendre au sein de la famille, avec les amis, le corps médical et surtout soi-même, peuvent parfois revêtir un aspect cocasse ou insolite qui aide à supporter l'insupportable. La dérision devient alors le phare qui guide dans la tempête intérieure. Chaque année, 6000 femmes sont atteintes de cette maladie, et parmi elles des femmes de plus en plus jeunes. Pour chacune d'elles, il faudra affronter la douleur du combat mais également la difficulté d'être écoutée. L'humour permet donc une sortie de la solitude. MAG

Diffusé sur et samedi 2 octobre 2021, à 20 heures
Dimanche 3 octobre 2021, à 17 heures
www.tede.ch

Une pièce sensuelle, émuante, avec les comédiens Delphine Buresi et Philippe Thonney.

La Gruyère / Jeudi 14 octobre 2021 / www.lagruyere.ch

La pièce idéale pour Octobre rose

BULLE. Créée il y a un peu plus d'un mois à La Tuffière, à Corpataux (*La Gruyère* du 26 août et du 2 septembre), *Jamais sans lui... mais tout sur Mammaire* est actuellement en tournée romande. Entre Cully et Chêne-Bourg, la pièce de Thierry Pochet passe ce jeudi par la salle de l'Hôtel de Ville de Bulle.

Cette tournée prend un sens encore plus fort en ce mois d'Octobre rose: la pièce, mise en scène par Pascale Rocard, a en effet pour thème le cancer du sein. Elle traite ce sujet sans tabou, sans pesanteur non plus. Deux personnages se partagent la scène, Laurence (Delphine Buresi) et Robert (Philippe Thonney). Elle est rédactrice en chef d'un magazine féminin, il est... son sein droit. Ils mènent une existence banale, quoique survoltée. Jusqu'au jour où il lâche: «J'ai un truc, là, une bosse, une espèce de grosseur.» Sur le ton de la comédie, aucune étape de la maladie n'est occultée: le déni, la peur, les questions, les traitements, les espoirs... EB

Bulle, Hôtel de Ville, jeudi 14 octobre, 20 h. Réservations: www.labilletterie.ch ou 079 393 45 04

24 | VENDREDI 26 NOVEMBRE 2021 | SORTIR | LA GAZETTE

SPECTACLE ÉMOTION ET HUMOUR

«Jamais sans lui... mais tout sur mammaire!»

MAG
La Compagnie «Entre Vous Et Moi» (EVM) et la Compagnie des Paroles Engagées de Jean-François Broggio (Bulle FR) vous présentent leur création: «Jamais sans lui... mais tout sur mammaire». Une pièce drôle, sensuelle, émuante sur un sujet délicat, le cancer du sein, l'humour étant notre meilleur allié!

«Sensibiliser les femmes et les familles à la prévention du cancer du sein.»
PASCALE ROCARD
MÉTIRISE EN SCÈNE

Laurence et Robert, un drôle de couple!
L'argument de ce spectacle peut se résumer ainsi: «Elle est rédactrice en chef d'un magazine féminin, célibataire en quête de rencontres. Lui partage son quotidien et sa vie intime, l'accompagne en toutes circonstances, même à ses rendez-vous amoureux. Elle ne sort jamais sans lui et lui ne peut vivre sans elle... Forcément, Robert est son sein droit! Mais la découverte d'une grosseur inhabituelle vient chambouler leur relation fusionnelle, leur «sein-biose»... Le postulat de départ est tout à fait surréaliste et donne lieu à des scènes cocasses: le dialogue entre Laurence et son sein Robert, personifié par un homme. Leur relation peut évoquer une relation de couple classique

Le lieu
Salle La Concordia au Châble

Les dates
Samedi 11 décembre 8 h 30 à 20 h
et le dimanche 12 décembre à 17 h

Les réservations
Par mail: reservations@pascaleroard.com
ou par tél: 079 368 30 31

L'équipe
De Thierry Pochet, adaptée et mise en scène par Pascale Rocard avec Delphine Buresi et Philippe Thonney
Création lumineuse Gilles Vurcoz
Sonorisation Lionel Darbellay
Création musicale Steve Fragnière (FR)
et les musiciens Elisabeth Babey et Yves Moulin (VS)

avec sa complicité, ses charmes, ses moments de doute, de tendresse, mais traitée avec un humour décalé dans un univers poétique.

Un sujet de société
Cette pièce, soutenue par la cheffe du service oncologie du CHUV, Solange Peters, aborde un vrai sujet de société qui concerne un nombre croissant de femmes: une femme sur huit, en Suisse, soit chaque année 6000 femmes, et des femmes de plus en plus jeunes. Le service oncologie du CHUV a d'ailleurs «adoubé» la pièce: «Jamais sans lui...» est un spectacle nécessaire. Une thérapie en soi car elle peut apporter une aide à «chacun face à cette maladie, bien au-delà de la question purement médicale du cancer du sein. «Sapere therapie» lorsqu'il s'agit d'avancer pas l'humour sont les mots du professeur Solange Peters et du docteur Khalil Zaman, responsable médical du Centre du sein, respectivement mariante et parrain de la pièce.

La comédienne Delphine Buresi apporte sa sensibilité, sa grâce et sa drolerie et Philippe Thonney jongle lui aussi facilement entre comédie et émotion. EB

LA GAZETTE | SORTIR | VENDREDI 26 NOVEMBRE 2021 | 25

TYNONS ANTIIONS À PASCALE ROCARD QUI A SIGNÉ L'ADAPTATION ET LA MISE EN SCÈNE DE CE SPECTACLE

Pourquoi avoir choisi ce thème du cancer du sein et l'aborder sur le thème de l'humour?
Tout d'abord dans le but noble de partager et sensibiliser les femmes et les familles sur la prévention du cancer du sein. Proposer une pièce de théâtre sur le cancer du sein permet de faire passer un message à travers la poésie et l'humour sur un sujet qui reste tabou. La volonté d'une pièce de théâtre publique (à 14 ans) porteur d'espoir.

Vous avez privilégié une mise en scène vive et rythmée, c'est-à-dire? (à me rappeler avec les comédiens en une direction d'acteur sensible glissé à une scénographie esthétique et poétique, qui les sent au maximum sans anéantir et une mise en scène vive et rythmée grâce au ruptures de ton et de situations. Mon but est de jouer constamment sur la ligne floue de l'émotion et du rire, respectant ainsi l'attention du public.)
Ce sujet, un cocasse physiquement très contrasté et par là même très complémentaire, qui sert parfaitement le propos de la pièce avec la place de plus en plus prépondérante que prend au fil de l'histoire le personnage du sein dans la vie de Laurence. La comédienne Delphine Buresi apporte sa sensibilité, sa grâce et sa drolerie, et Philippe Thonney jongle lui aussi facilement entre comédie et émotion. Ils relient tous deux le défi d'apporter de la légèreté à ce thème avec une sensibilité inédite: la volonté d'une création musicale originale dédiée sur un même thème, une ballade tissée, puis une bossa-nova enlevée et un tango sensuel et gais! Steve Fragnière a relevé ce défi à la perfection.

SORTIR
PASCALE ROCARD
ELLE MET EN SCÈNE
«JAMAIS SANS LUI... MAIS TOUT SUR MAMMAIRE!» UNE PIÈCE DRÔLE ET ÉMOUVANTE.

LA GAZETTE DE MARTIGNY

VISIBILITE – “Chromosome +” Pascale Rocard -Suisse-Canada-Belgique

Télévision RTS la puce à l'oreille

<https://www.pascalero-card.com/medias/articles/411-la-puce-a-l-oreille-chromosome-plus-janvier-2019>



Télévision Suisse Valais CANAL9

<https://www.pascalero-card.com/medias/articles/407-2019-canal9-tv-le-journal-chromosome-plus>



Télévision JOURNAL- 27-02-2019- LEMAN BLEU- Genève

<https://www.pascalero-card.com/medias/articles/423-2019-pascale-rocard-au-tj-du-leman-bleu-geneve-fevrier>

RADIO RHONE FM par Lucie Guex :5 Interviews magnifiques

<https://www.pascalero-card.com/medias/articles/409-2019-janvier-rhone-fm-chromosome-plus>

RADIO RTS Les matinales sur la Seconde de Daniel RAUSIS

<https://www.pascalero-card.com/medias/articles/408-2019-radio-rts-la-seconde-chromosome-plus>

RADIO CHABLAIS Torpédo Pascale Rocard par Pierre Allet

<https://www.pascalero-card.com/medias/articles/424-2019-radio-chablais-pierre-allet-recoit-pascale-rocard>

Radio Chablais le 18-09-2019

<https://www.pascalero-card.com/medias/articles/437-2019-18-septembre-pascale-au-micro-de-radio-chablais>

RADIO Canada

<https://www.pascalero-card.com/medias/emissions-radio/425-2019-radio-canada-pascale-rocard-pour-chromosome-plus>

RADIO CHABLAIS Pascale Rocard par Isabelle Bertolini sur la discrimination.

<https://www.pascalero-card.com/medias/articles/428-2019-fevrier-pascale-rocard-au-micro-d-isabelle-bertolini-sur-le-theme-de-la-discrimination>



Radio FRIBOURG : interview d'Amaëlle -le 4 octobre 2019

<https://www.pascalero-card.com/medias/articles/440-2019-octobre-radio-fribourg>



Radio Tonic à Genève

<https://www.pascalero-card.com/medias/articles/444-2019-pascale-rocard-au-micro-de-radio-tonic-a-geneve>

Radio Lac à Genève

<https://www.pascalero-card.com/medias/articles/443-2019-radio-lac-a-geneve>

Radio Victoria au Canada

<https://www.pascalero-card.com/medias/articles/425-2019-radio-canada-pascale-rocard-pour-chromosome-plus>



VISIBILITE- « INVENTAIRES » 2016-2017 Suisse et France

Télévision CANAL 9 Téléjournal

<https://www.pascalero-card.com/medias/articles/367-2016-inventaires-interview-de-pascale-roc-card-pour-canal9>

RADIO RHONE FM- RADIO CHABLAIS - RTS LES MATINALES.....

Radio RTS Daniel Rausis sur la 2

<https://www.pascalero-card.com/medias/emissions-radio/357-radio-rt-s-la-2-inventaires-chez-daniel-raussis>



"Inventaires" une pièce de théâtre qui donne la parole aux femmes



31 Oct. 2016

Print this article

THÉÂTRE

Les derniers «Inventaires»

Pascale Rocard, avec ses complices de création Bénédicte Lafond et Dominique Chevaucher, présente au théâtre Interface de Sion «Inventaires», adaptation du classique de Philippe Minyana, un texte aussi piquant que virtuose qui voit trois femmes très différentes participer à un drôle de jeu télévisé... © JFA

Y ALLER
Avec qui? Des spectateurs volontiers rieurs, pas impressionnés par le vertige du rythme et des mots.

Du 16 au 19 mars, jeudi et samedi 19 h, vendredi et dimanche 20 h 30
Réservations: 027 203 55 50, www.theatreinterface.ch

THÉÂTRE

Trois femmes, trois vies, trois couleurs

A les rencontrer, à les voir interpréter en scène comme trois actrices, le complexe qui unit les comédiennes Pascale Rocard, Dominique Chevaucher et Bénédicte Lafond aux yeux. Les deux dernières ont fondé la Cie de l'Une à Evian-les-Bains et sont connues de ce public depuis plus de vingt ans. Elles jouent en français de nos jours la pièce «Inventaires» - devenue un classique et qui avait fait connaître Philippe Minyana en 1987 - il y a quelques années, même en tant que de spectateur et non que d'acteur. C'est vraiment une très belle œuvre, explique Bénédicte Lafond. La comédienne qui tient les trois rôles (celui de Jacqueline) tient également sur d'autres projets, le duo a contacté Pascale Rocard: «C'est une évidence, ce rôle pour elle».

Y ALLER
Avec qui? Toute personne intéressée à la parole de l'autre, sensible à la beauté des langues vivantes.

Jeu et vendredi, 20 h 30 à la Pléiade de Sion, dimanche 21 h à la Bouche qui Rit à Saint-Maurice.

lesGens
QUI FONT LA SUISSE

L'illustré

Pascale Rocard
Mettrice en scène d'une pièce à succès, la comédienne franco-suisse part répéter à Paris.

TOUT LE MONDE PARLE DE...

ILLUSTRE 2316

2 | MARDI 18 OCTOBRE 2016 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

LE CHABLAIS ÉVIAN-LES-BAINS

Théâtre : trois tranches de vie sur un plateau

La compagnie De l'Une à l'Autre a présenté vendredi et samedi au Théâtre du casino "Inventaires", une pièce signée Philippe Minyana, travaillée et jouée en collaboration avec la compagnie suisse Entre vous et moi.

Étaient réunies sur scène Pascale Rocard, issue de cette dernière, aux côtés de Dominique Chevaucher et Bénédicte Lafond, de la compagnie éviaisienne. Après trois représentations en Suisse, les comédiennes ont ainsi passé la frontière pour dérouler trois tranches de vie sur le fil d'une autre frontière, celle de l'impudeur. Girincant et touchant à la fois.

Cinqant, l'instantané qui dessine de notre société ces trois monologues, sous forme de confidences télévisées sur canapé débarrassées à la première personne du singulier. Touchantes, Angèle, Barbara et Jacqueline, qui ont accepté de se prêter au jeu consistant à se raconter devant le téléspectateur. Leur motivation? «Je suis intéressante», justifie la seconde.

Toutes trois ont apporté un objet: une robe de 1954, un lampadaire ou une cuvette, autant de fils rouges, témoins de leur parcours. Les rubriques se succèdent, entre maillon de la parole et cascade surprise, rythmées par la voix off du présentateur cinqant ce ballet des souvenirs sur un ton confinant au cynisme. Au trop-plein qui menace d'envahir le (télé) spectateur, une candidate oppose un émouvant «Ma vie, c'est le désert».

PA-B

La pièce "Inventaires" a été jouée à trois reprises en Suisse puis deux fois au Théâtre du casino, Photo: L. DUFFA

2016-2017-VISIBILITE du « Le Voyage d'Eugénie »
Suisse VS,VD, GN,FRI - Canada (Vancouver-Victoria- Nanaimo)-Usa (Atlanta)

Clip vidéo du VOYAGE : <https://www.youtube.com/watch?v=c8GJxw3KjsE>

Télévision Suisse Valais CANAL9

<https://canal9.ch/fr/theatre-le-voyage-deugenie-evoque-la-veillesse-avec-humour-et-derision/>

Télévision Suisse RTS PUCE à L'OREILLE

<http://www.rts.ch/play/tv/la-puce-a-l039oreille/video/pascale-rocard-monte-le-voyage-deugenie-qui-representera-la-suisse-au-canada?id=7472468>

Radio RHONE FM fabrice Mayor

<https://www.pascalero-card.com/medias/articles/343-rhonefm1-pascale-rocard1-mp3>

RADIO Chablais – , Radio Vancouver.

RADIO- RTS : les matinales sur la 2 avec Daniel Rausis,

<https://www.pascalero-card.com/medias/articles/334-a-vous-de-jouer-la-rt-s-la-2-de-daniel-rausis-invite-pascale-rocard>

CULTURE 17

VERBIER La C^e Entre vous et moi de Pascale Rocard présente la pièce savoureuse et piquante «Le voyage d'Eugénie», ce samedi à Verbier, avant une tournée internationale.

Avec une féroce tendresse...

«C'est comme si ce projet avait une bonne ossature»
 C'est pour la directrice de la compagnie, tout est allé très vite. À peine ébauché elle repense de sa dernière création «Les fins Botanico», quelle implégerait dans le bien boudé de la mise en scène. «On peut parler tout à fait à l'aise de ce projet, c'est à dire de ce qui nous a inspirés. Travailler des scénarios qui nous ont inspirés, c'est naturellement impossible. C'est comme si ce projet avait une bonne ossature...»

«Le voyage d'Eugénie» est une question posant bien souvent les traits de la gouvernante Anne-Lise Fritsch. Elle incarne le personnage d'Eugénie, née de la plume de Louise Luce, auteure suisse, installée au Canada. «Il y a une histoire de la gouvernante de la plume de Louise Luce, auteure suisse, installée au Canada. «Il y a une histoire de la gouvernante de la plume de Louise Luce, auteure suisse, installée au Canada. «Il y a une histoire de la gouvernante de la plume de Louise Luce, auteure suisse, installée au Canada.»

«Quand tout s'enchaîne de façon aussi fluide, il faut y aller, foncer.»

«Je suis heureuse de reprendre ce rôle, d'autant plus avec Pascale à la mise en scène.»

Marie Gschwend
 Le texte, scénarisé à l'heure même, finit de faire jurer.

Chexbres

La première tournée d'Eugénie se termine

Voici un spectacle qui a voyagé sur deux continents et qui termine sa tournée à Chexbres, sur la nouvelle scène du Cour d'Or. Le voyage d'Eugénie a été parcouru de nombreux kilomètres en peu de temps. Parti de Verbier pour gagner Genève, il s'en est allé au Canada et aux États-Unis pendant le mois de mars, hérité par nos ambassades suisses pour la francophonie d'Amérique du Nord. De retour en Valais à Sion et au Chablais, en avril et juin, il sera encore à la «Bouche qui rit» à Monthoraz début juin.

Pascale Rocard, choisie par l'auteur, a créé et mis en scène avec poésie et délicatesse ce spectacle à Verbier en janvier de cette année 2016. Après avoir écrit et joué, et «Les fins Botanico» qui traitaient du comédien, elle s'attaque à un nouveau défi: la mise en scène et le thème délicat de la vieillesse.

Le personnage de la vieille dame semble vivre éternellement dans l'imagination, mais il nous fait découvrir le monde des seniors avec un humour très caustique, un monde où il est encore possible de rire de tout. Pascale Rocard: «J'avais très envie de mettre en scène Anne-Lise Fritsch, la reine du monologue, pétilante comédienne de 78 ans. Le texte d'Alban lui va comme un gant. C'est un stratagème de la comédie: Je lui ai demandé un travail difficile avec des ruptures précises afin que notre public soit ému. Elle porte magnifiquement la pièce. Et Gilles Vuissot, dont la scénographie pleine de gaieté est fantastique, m'a permis de réaliser mes rêves esthétiques et poétiques qui rendent la pièce très visuelle.»

L'équipe se réjouit de présenter et clore sa première tournée à Chexbres à «Caveau du Cour d'Or».

Le samedi 4 juin à 20h30 et le dimanche 5 juin à 17h.
 Réservations par mail: reservations@pascalero-card.com ou par téléphone: 079 368 30 31
 Plus d'informations: www.pascalero-card.com

Et encore. PRESSE ECRITE

Le Nouvelliste, le Temps GN, The Voice Canada Vancouver, Le courrier VD.....

VISIBILITE pour « LES ÎLES FLOTTANTES » 2013-2014-2015-2017-

Teaser public : <https://www.pascalero-card.com/pascale/actrice/theatre/255-les-iles-flottantes>

Télévision CANAL 9 -émission 1h Marmelade invité de Maxime Sieggen

Télévision RTS La puce à l'Oreille

RADIO Fribourg

<https://www.pascalero-card.com/medias/articles/319-radio-fribourg-les-iles-flottantes-avec-pascale-rocard>

RADIO RST les DICODEURS 5 heures avec Pascale Rocard

<https://www.pascalero-card.com/medias/articles/318-les-dicodeurs-emission-de-la-radio-rts-la-premiere>

RADIO RHONE FM FABRICE MAYOR : Entrez sans sonner 1h avec Pascale Rocard

<https://www.pascalero-card.com/medias/articles/320-radio-rhone-fm-entrez-sans-sonner>

RADIO RST la Première "VERTIGO" 1H

<https://www.pascalero-card.com/medias/articles/299-pascale-rocard-pour-vertigo-emission-culturelle-de-radio-rts-la-premiere>

RADIO RTS BABYLONE" DE SARAH DIRREN

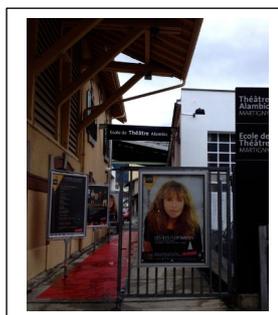
- RADIO RST LA LIGNE DE COEUR Thème sur le coma invité Pascale ROCARD
- RADIO MOUNTAIN VERBIER

RADIO Chablais

<https://www.pascalero-card.com/medias/articles/324-radio-chablais-invite-pascale-rocard-iles-flottantes-20-mars-2015>

PRESSE ECRITE

- JOURNAL de LA CÔTE Vaud
- JOURNAL DE LA MIGROS Vaud
- JOURNAL DE 24 H .Vaud
- JOURNAL DE L'ECHO ROLLOIS ET AUBENOIS
- LE NOUVELLISTE CULTURE Valais
- LE COURRIER DE SEGRE France
- JOURNAL LE MATIN double page
- LES ÎLES FLOTTANTES COURRIER DE L'OUEST FRANCE
- LES ILES FLOTTANTESPOUR L'ECLAIREUR France.
- LES NOUVELLISTE MAG .ch Présentation ALAMBIC



REMONTÉES MÉCANIQUES Il faudrait un milliard pour les rajeunir PAGE 7

Le Nouvelliste



TEATRO COMICO
Pascale Rocard
sur des «Iles flottantes»

PAGE 19

SAMEDI 13, DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 2014 • www.lenouvelliste.ch • N° 211 • CHF 2.70/€ 2.70 • J.A. - 1950 SION 1

18 ACTU LONS ET RÉGION

LONS-LE-SAUNIER THÉÂTRE

Lever de rideau sur la fin de vie

Samedi 18 novembre, Musik Ap Passionato et l'Association pour le droit de mourir dans la dignité (ADMD) programment, à L'Élipse, « Les Iles flottantes ». Une introspection derrière les masques de la vie.

Partir ou rester ? C'est la question posée tout au long des « Iles flottantes », une pièce créée et interprétée par Pascale Rocard. À la suite d'un accident de la route, Anna Thost se retrouve dans le coma. Son esprit devient spectateur de sa propre vie et de celle de ses proches, qui défilent à son chevet.

Un thème lugubre ? Pas si sûr. Pour Annik Meschini, directrice de Musik Ap Passionato, « la pièce n'est pas faite dans le pathos. Le sujet est abordé à travers la vie ».

« Une démarche citoyenne » Cette plongée dans une chambre de réanimation invite à la discussion et à la réflexion. « Le spectacle s'inscrit dans une démarche citoyenne, insiste Brigitte Prost-Blondeau, directrice départementale de l'ADMD 39. Il faut toujours se poser en amont la question de la mort choisie ou subie. À l'hôpital, c'est trop tard. De son côté, Annik Meschini ne



Des masques ont été conçus pour la comédienne qui interprète tous les personnages. Photo DR

prend pas position : « Je revendique la libre pensée. Ce questionnement, à travers une œuvre d'art, est intéressant surtout dans une société où la mort est mise à distance. »

Constance Longobardi
CONTACT : réservation 03.84.24.86.89
ou adnagcomp@orange.fr
Samedi 18 novembre, à 20 h 30, à l'Élipse (espace Mouillères), à Thelle, de 12 à 14 euros.

Mardi 12 février 2015 LA CÔTE

ROLLE Pascale Rocard nous invite à déguster ses «Iles flottantes», sa dernière pièce, qui se situe à la frontière entre la vie et la mort.

Le théâtre réanime un sujet délicat: le coma, la mort proche

Un lit d'hôpital, une femme dans le coma. Entre deux mondes, entre la vie et la mort. Une femme qui est par ailleurs une mère, une épouse, une fille et une amie, autant de liens affectifs qui la renvoient à la vie — ou pas. Dans son nouveau spectacle, quelle porte à bout de bras — elle l'a écrit, joue à elle seule les six personnages — Pascale Rocard s'attaque à un thème à la fois grave et austère de beaucoup de mystère: que vit, perçoit, ressent une personne inconsciente?

La comédienne franco-suisse y tente tout à la fois l'aspect d'Anna, cette femme tombée dans un profond coma à la suite d'un accident, son père alcoolique, son mari dans le déni de son état, une amie un peu folle, sa fille rebelle et l'arrière-pensée. « Ces différents personnages me permettent d'être multiple, et est mon enjeu en tant qu'artiste », relate Pascale Rocard.



Pascale Rocard présente son spectacle, seule en scène, et revient au théâtre avec brio. Photo DR

Les autres personnages. « Anna est face à elle-même, à sa conscience, son masque est sombre lors du passage. Les autres personnages sont dans la vie avec leurs contradictions, leur double jeu, mais aussi leur désir d'être revivants », explique Pascale Rocard. La comédienne s'inspire de

rouge à lèvres, tu pourras t'en remettre, on aura l'impression que tu souris. » « La pièce s'articule avec un humour tendre afin de lever les tabous et impliquer plus de plomber le spectateur, bien au contraire. On va dans mes «Iles flottantes», et le choix de la Commedia dell'arte donne le ton de la comédie et permet un équilibre avec le personnage principal. L'auteure explique que « Syngué Sabour », le film d'Atiq Rahimi, dans lequel une femme algérienne se confie à son mari plongé dans le coma, lui a inspiré l'écriture de cette pièce. La mort est un des thèmes de réflexion essentiels de Pascale Rocard. En 2007, elle réalisait « La petite fille et la mort », un court métrage sur le décès de son père. Elle évoque que 5 ans après elle a assisté à la mort de son père d'une rupture d'anévrisme. « Les Iles flottantes » expriment l'urgence de vivre sa vie pleinement et parler sans avoir assisté qu'il ne soit trop tard. »

Rolla Costa Théâtre, des Iles flottantes, de avec Pascale Rocard mise en scène par Rolla Costa. 10 et 12 euros, 19h.

32 La der

Pascale Rocard, comédienne

Vivre pleinement avant qu'il ne soit trop tard

Corinne Jagelley Texte Florian Colla Photo

« J'adore la vie et je suis d'une grande curiosité pour la mort ». Et quelques mots, Pascale Rocard se ne contredit. Inconsciemment, elle se laisse aller à une réflexion sur la mort. « Je suis une personne qui aime vivre pleinement, mais je suis aussi une personne qui aime réfléchir à la mort. Je suis une personne qui aime vivre pleinement, mais je suis aussi une personne qui aime réfléchir à la mort. Je suis une personne qui aime vivre pleinement, mais je suis aussi une personne qui aime réfléchir à la mort. »



Carte d'identité

Née le 29 août 1963 à Paris.
1986 Hortiloutane de son père.
1973 fait du théâtre avec le collectif Dico de divers comédiens.
1979 Premier film La fête au jardin, d'Alain Jaurès.
1984 Rencontre son futur mari, le violoniste Pierre-Antoine Héro, metteur en scène de la Comédie de Genève, le seul deux enfants, Antoine et Justine.
« C'est une date qui m'a énormément marquée, celle de la mort ».





La comédienne revêt des masques rappelant la Commedia dell'Arte pour faire rire avec des sujets graves.

Entre la vie et la mort, le rire

Anna est dans le coma à la suite d'un accident de voiture. Dans un état de semi-conscience, son esprit vagabonde et reconstruit le puzzle de sa vie au fil des visites de ses proches. Dans «Les Îles flottantes», comédie noire entièrement assumée, la comédienne

Pascal Rocard change de masque comme de personnage pour amener le rire dans cette réflexion sur la vie et la mort et l'entre-deux.

Spectacle à voir à la Concorde au Châble le 21 février à 20 h et le 22 février à 17 h ainsi qu'au Théâtre du Rocard de Malveva à Monthey les 20 et 21 mars 2015 à 20 h. Plus d'infos sur www.pascalrocard.com. Réservations: contact@entrevousetmoi.ch.

LES ÎLES FLOTTANTES, en France à Paris, dans le lieu mythique du théâtre de la Huchette, le théâtre d'Eugène Ionesco !

THÉÂTRE Auteure, metteuse en scène et comédienne, Pascale Rocard porte à bout de bras sa pièce «Les Îles flottantes», qui aborde le coma, la vie et le choix. A voir au Teatro Comico.

«Ce qu'on se dit dans le silence»

JEAN-FRANÇOIS ALBELLA

Anna Thost est dans le coma à la suite d'un accident de la route. Elle se voit, là, couchée sur un lit d'hôpital, mais ne sait pas encore que c'est son enveloppe qu'elle contemple. Autour d'elle s'agitent une galerie de personnages aux traits grossis, absurdes, comme contemplés depuis l'envers d'un miroir déformant. Un mari dans le déni, un père taiseux, une amie d'enfance ébouillante et généreuse, une fille rebelle mais aimante, et une infirmière qui tisse des liens intimes, presque maternels avec ses malades. Et dans l'intimité du silence de cette chambre 24, depuis ces «Îles



probable, le stéthoscope de l'infirmière se termine en entonnoir. J'aime bien le fait de partir d'une réalité et de dériver un peu.»

«Le masque donne tout»

Les masques, également, ceux de la commedia dell'arte chère au Teatro Comico – où les premières représentations seront données la semaine prochaine –, servent le propos et la dimension surréaliste employée ici. «Avec le masque, je deviens vraiment le personnage. Chacun des cinq personnages qui en portent... Anna rien porte pas. Elle est face à elle-même, tandis que les autres sont face à la comédie de la vie. Le masque donne tout, l'humour, la voix... Son usage apporte aussi une poésie, délicade. On est dans le rire, l'oscillation. J'aime aborder les choses graves par le rire.»

Choisir sa vie

En un peu plus d'une heure de scène, en dix-huit tableaux, Pascale Rocard incarne donc tous les protagonistes de cette pièce dont le sujet est infiniment concret. «Une telle situation peut toucher n'importe qui, quel que soit l'âge ou la situation sociale», avance-t-elle. Et surtout, elle délivre un message fort, existentialiste. «Cette pièce nous renvoie à nos rêves. Elle dit simplement: réfléchissons pas le dernier piège pour réaliser que nous sommes passés à côté de notre vie.» ©

«J'adore aborder les choses graves par le rire.»



PASCAL ROCARD
COMÉDIENNE,
AUTEURE,
RÉALISATRICE
ET PRODUCTRICE



Sur scène, Pascale Rocard incarne six personnages, dont cinq masqués, une véritable performance. ©

flottantes», cet état de conscience encore largement méconnu, elle va reconstruire le puzzle de sa vie. Et se confronter à ce choix: partir ou rester?

De la légèreté

Le thème abordé dans cette pièce écrite et jouée par la comédienne, réalisatrice, auteure et

productrice Pascale Rocard pourrait sembler grave, pour ne pas être plombant. Mais il renvoie à des questionnements essentiels, qui mûrissent chez elle depuis plusieurs années. «J'ai eu comme un déclic après avoir vu le film «Pierre de patience», adapté du roman d'Anuj Rahimi, qui raconte, dans un pays en guerre,

l'histoire d'une femme qui veille sur le corps de son mari, blessé d'une balle dans la nuque par l'un des hommes de sa milice. Que pensent ces gens, ceux qui sont couchés, dans l'impossibilité de parler. Que goûtent-ils de la vie, de la mort? Et que se passe-t-il pour ceux qui restent, que se disent-ils dans cet espace de silence?»

Ces questions, Pascale Rocard et le metteur en scène Jean-Luc Flacé y répondent avec beaucoup de tendresse, d'humanité et d'humour. «Je voulais que la mise en scène soit légère. Comme l'île flottante d'ailleurs, mon dessert préféré. Ce n'est pas trop jolli à regarder au départ, mais très suave...» sourit l'auteure. D'où le

recours à une scénographie – signée Patrick Rocard, frère de Pascale – soignant le détail et le surréalisme du décor. Toit, ferrière, lit, chaises, matériel médical, se découpe sur fond noir, donnant presque l'impression de flotter. «Cette scénographie permet d'imaginer, la respiration. Le matériel médical est im-

INFO

Au Teatro Comico de Sion les 20, 19, 20, 25, 26 et 27 septembre, 20 h. Puis à la Bouche qui rit à Saint-Maurice les 2, 3 et 4 octobre, au Théâtre de «Marius de Marigny les 16, 17 et 18 octobre, à la salle La Concorde au Châble les 21, 22 et 23 février et au Théâtre du Rocard, Malveva, les 20 et 21 mars. www.pascalrocard.com

